Récit hindou : du beau travail... : de la malice à revendre...

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **3 (1975)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-237078

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

RÉCIT HINDOU

De la malice à revendre...

DU BEAU TRAVAIL...

Au temps de la jeunesse de Gandhi, — vous avez tous entendu parler de ce fameux chef Hindou qui est venu en Suisse et dont tous les journaux et revues nous ont montré la maigre et caractéristique silhouette — les tisserands qui faisaient les châles de cachemire, par exemple, étaient considérés comme de vrais artistes, tout comme les sculpteurs et les peintres.

Autour du métier, ils installaient leurs apprentis. L'un tenait la laine bleue, l'autre, la laine rouge, l'autre, la laine safran, l'autre, la laine verte.

Avant de commencer le travail, tous les matins, le vieux maître levait sa baguette. Un silence absolu se faisait. C'était le moment de la méditation. Puis venait la prière. Ils priaient Dieu de les aider à faire de la beauté et de l'utilité pour les hommes.

La prière finie, ils se mettaient à chanter en deux chœurs :

« Qu'est-ce que vous tissez ?

— Nous tissons le ciel avec ses étoiles.»

« Qu'est-ce que vous tissez ?

— Nous tissons la terre avec ses fleurs.»

« Qu'est-ce que vous tissez ?

— Nous tissons la mer avec ses poissons et ses navires. »

Les apprentis, avec des mouvements rythmés, passaient chacun son fil de laine.

Le maître, assis au milieu, tenait la mesure, la petite baguette dirigeait le va-et-vient des fils de laine. Les apprentis tissaient ainsi avec leur chant les fils bleus, rouges, verts... Une merveilleuse symphonie de tons et de couleurs naissait...

En trois semaines, le châle était prêt. Alors chaque apprenti le prenait en main, pour l'admirer. C'était leur œuvre à tous ; ils l'aimaient comme un être vivant et sans prix.

« Maintenant, donnons-lui un nom ! disait le vieux maître.

— « Si nous l'appelions « le frère du soleil » ?

— Ou bien l'« Unique », proposait un autre.

— « Appelons-le « Joie » ! disait le vieux tisserand. N'est-ce pas dans la joie que nous l'avons créé ? »